E-mail: contact@ahsl.fr

Des Nouvelles de l'histoire du scoutisme laïque

N°7- 2ème semestre 2025

1911

ASSOCIATION POUR L'HISTOIRE DU SCOUTISME LAÏQUE

....

Sommaire.

- Editorial page 1
- Agenda page 1
- Pluralisme/laïcité page 2
- Appel à témoins page 2
- Un parcours: Michel Francès pages 3/4/5
- Yvon par lui même
(suite du numéro spécial) pages 6/7
- Jacques Piraud nous a quitté page 7

Promenons nous dans les chants:-

- Un carnet de chants par Valerie Maindron page 8
- « La Goguette » par Frédéric Nadaud page 9
- Appel à nos lecteurs: Soutenir nos actions page 10
- Bulletin d'adhésion page 10

B.D
Les sœurs Jacob
Marie Desplechin
et Fred Bernard
d'après
le film et le livre
de David Teboul
Editions Les Arènes
(Extrait de la Page 37)

Agenda.

Mardi 24 mars 2026 – AG de l'AHSL,
lieu à définir en région parisienne.
C.A .de l'AHSL tous les 4ème lundi de chaque mois.

Édito.

La disparition d'Yvon laisse un grand vide dans notre petite association. Avec énergie et efficacité Yvon était sur de nombreux fronts : animation du site et recherche de documents en liaison avec Alain, écriture d'articles, recherche de témoignages et autres.

Pour réussir cette transition et poursuivre cette action, intéressons nous au nouveau Mouvement et à notre histoire plus récente. Pour cela, il nous faut trouver des témoignages et des documents, mais aussi de nouvelles personnes pour prendre en charge ce chantier. Nous sommes donc à la recherche d'anciens (et pourquoi pas d'actifs) de l'Association des Eclaireuses et Eclaireurs de France qui au nom d'un certain devoir de mémoire pourraient nous rejoindre.
Notre association a beaucoup travaillé sur nos origines et la vie du mouvement jusqu'aux années 1980 en effleurant un peu lors de notre dernière journée de la mémoire les années 1990. Pour continuer à aborder cette période plus proche nous avons aussi besoin des acteurs de cette période.
Cela devra être la priorité de notre travail cette année. Nous avons besoin de forces nouvelles pour dans la continuité du travail piloté par Yvon apporter notre contribution à l'histoire de notre mouvement.
Nous comptons sur vous.

François Daubin
Président de l'A.H.S.L.

Pluralisme/laïcité: plus que jamais d'actualité

un texte d'Yvon Bastide de 1991

En France, nous parlons de "laïcité", mais ces deux termes méritent quelques commentaires.
En tout premier lieu, il est important de préciser que cette notion a été, dès les débuts du Scoutisme, acceptée par Baden-Powell lui-même et les instances dirigeantes du Scoutisme international. En France, le Scoutisme a été introduit en 1911 par trois associations dont deux étaient pluralistes : les Éclaireurs Français et les Eclaireurs de France *(la troisième, les Éclaireurs Unionistes, étant d'inspiration protestante)*.
Il semble possible d'en décrire les éléments principaux par référence aux grandes idées de la République Française : Liberté, Égalité, Fraternité.

Liberté d'abord : avant tout,
liberté de conscience.
C'est-à-dire droit, pour chacun, de se référer - ou non - à un Dieu, et d'appartenir - ou non – à une religion, d'en pratiquer - ou non - les rites. Cette liberté de conscience et cette ouverture d'accueil ne signifient en aucun cas un refus de la religion ou une propagande anti-religieuse, et notre Association a toujours accueilli des jeunes de toutes confessions.

Égalité ensuite :
de tous, sans distinction d'origine,
de sexe, de race ou de croyance.
C'est-à-dire droit, pour chacun, à avoir accès, sans aucune discrimination, aux activités dans les mêmes conditions. En particulier, nous nous sommes intéressés très tôt à la "coéducation" des filles et des garçons dans la vie de notre Mouvement, et nous avons mené des actions systématiques en direction des jeunes des pays colonisés ou anciens colonisés.

Fraternité enfin : acceptation de l'autre tel qu'il est et solidarité réelle.
Cette idée rejoint évidemment celle de la "fraternité scoute" et refuse tout "élitisme" ; elle se traduit concrètement, par exemple envers les handicapés pour lesquels notre Scoutisme a toujours défini des actions adaptées.
Deux remarques importantes :
-"not only rights, but also duties" : pas uniquement des droits, mais aussi des devoirs.
Il est trop souvent reproché à "l'idéologie des droits humains" de ne faire état que de droits de l'individu : dans l'optique qui est la nôtre, chacun de ces droits entraîne un devoir : la liberté de conscience entraîne l'acceptation des convictions de l'autre, l'égalité suppose le refus de toute discrimination, la fraternité induit une obligation de solidarité sans sélection ...
- ***s'agit-il ou non d'un spiritualisme?***
La notion même de laïcité est souvent considérée comme le refus de tout spiritualisme, ou comme la proposition d'une forme différente de spiritualisme : à notre avis, cette discussion n'a pas lieu d'être.
Mais nous pensons que notre laïcité est une éthique, qui peut aider à la résolution de nombreux conflits :
notre laïcité (ou notre pluralisme) est une (la ?) culture de la Paix.

Appel à témoins

par Alain Bordessoulles, Pilote des Archives Nationales EEDF.

Pour que notre histoire s'écrive par ceux qui l'ont vécu et non par ceux qui en ont une vague idée *(voire des préjugés)*, il faut avoir de la matière. Il nous faut donc préserver les documents qui pourront nous servir à illustrer nos propos. Mais cela ne suffit pas. Tout n'est pas dans les revues, courriers ou photos. Un des aspect souvent ignoré dans nos archives est la valeur d'un témoignage direct. Un enregistrement permet en plus d'avoir un récit, de garder vivante l'image d'untel ou unetelle. Ne minimisez pas votre parcours, le Mouvement n'est qu'une succession d'aventures individuelles qui par l'engagement de certains ont fait évoluer le scoutisme laïque dans toutes ses composantes. Pour témoigner, il n'est pas nécessaire d'être "une figure" du mouvement, mais d'avoir œuvré à une aventure locale, régionale ou nationale sur un projet ou un investissement. D'avoir eu "un parcours" suffisamment long pour témoigner d'une époque, de changements, d'aventures portées. Enfin, ne pensez-pas que votre témoignage n'est pas important, vous avez en votre expérience un fragment de l'histoire des EEDF, alors n'hésitez pas à la transmettre aux générations futures.

L'ANE entreprend donc un vaste chantier afin de recueillir vos témoignages. Alors si vous avez des souvenirs à partager, contactez-nous archiveshistoriques@eedf.fr .

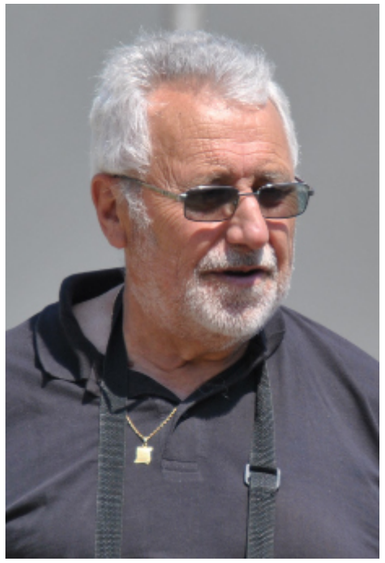
Michel Francès

Préambule :
Michel a 87 ans et un très long parcours chez les EEDF, aussi, comme chez beaucoup d'entre-nous, la précision des dates et des événements s'entrechoquent parfois.

Aussi sollicite-t-il l'indulgence du lecteur si parfois un détail de date ou de nom lui a échappé….

Le Lot

C'est dans le Lot que débute l'aventure de Michel dans son long cheminement de scout. En 1955, il suit sa famille à Cahors où son beau-père est nommé Surveillant Général (CPE aujourd'hui) au Lycée Gambetta. Son jeune frère intègre la petite équipe de jeunes EDF qui végète sans responsable. Il propose à son aîné qui a déjà exercé dans l'animation de leur donner un coup de main.
Il accepte et rapidement s'organise la troupe Valentré. Elle grandit : deux, puis trois patrouilles, les "Cerfs" et les "Chamois" auxquelles s'ajoute vite une troisième les "Elans". Celle-ci est coachée par le fils du proviseur du lycée de filles de Cahors, M. Chatelard.



Tout de suite Michel s'attache à développer le rayonnement du mouvement parmi les notables locaux. D'abord avec un ancien éclé, Jean Espitalié, garagiste mais surtout fils d'un chef de division à la préfecture, puis avec un autre cadre supérieur de la dite préfecture, M.Pujol qui n'est autre que le père du (CP) chef de patrouille des Elans. Tout ce beau monde, accompagné du proviseur Chatelard aide Michel à s'introduire à l'Ecole Normale d'instituteurs où il finit par débaucher l'inspecteur Primaire qui va devenir Responsable du Groupe Gambetta des EDF de Cahors. Son expansionnisme le conduira à la création du groupe Champollion de Figeac animé par M. Lilas, intendant du Lycée Technique de la ville.

En quelques années l'équipe des EDF du Lot devient une des plus importantes de la Région.

Paris

Lauréat du Concours d'entrée à l'Ecole Nationale de la Météorologie, Michel quitte le Sud et la famille pour se rendre à Trappes (région parisienne) où une nouvelle existence l'attend.
Il prend contact avec le siège national des EDF de Paris à la Chaussée d' Antin où il offre sa disponibilité. Il est accueilli par Marcelle Lévy-Danon, commissaire nationale qui vient de fonder le scoutisme d'extension réservé aux jeunes handicapés. Elle saisit cette occasion en dirigeant l'intéressé vers le docteur Pierre Morand de l'hôpital Poincaré de Garches qui a créé un groupe d'éclaireurs parmi les jeunes atteints de poliomyélite soignés dans son établissement. Il doit remplacer Yvon Bastide, qui dirigeait ce groupe et saisit l'opportunité de confier à Michel la direction de la troupe "Pourquoi Pas".

Celui-ci va découvrir que le scoutisme appliqué à de jeunes garçons condamnés à finir leur vie sur un chariot ou un fauteuil roulant va permettre de leur redonner la joie de "faire comme les autres" et de créer l'espoir bien que l' avenir s'annonce difficile. Il va s'investir avec passion pour cette mission.

Scoutisme aux armées

Appelé sous les drapeaux pour 30 mois (évènements d'Algérie) il va expérimenter son nouveau diplôme de météorologiste au service de l' Armée de l' Air et jeune sous-officier il va parcourir le territoire au gré de diverses affectations aux stations-météo des bases aériennes concernées.
Il achèvera ce parcours à la BA123 "Charles Paoli" d'Orléans-Bricy lorsqu'un évènement imprévu va bouleverser sa vie.

Le Colonel, commandant de la Base, intéressé par son parcours scout, décide de l'affecter au "Scoutisme aux Armées". Il découvre ce service dont il n'a jamais entendu parler jusque-là.
Il se voit confier la prise en charge des jeunes recrues de 18 ans venus effectuer leur Service Militaire sur le territoire national. Ils sont tous issus des départements d'Outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Antilles et Guyane) et ils débarquent pour la première fois sur le Continent.

Ces jeunes sont totalement désorientés par le climat, les habitudes de vie continentales, l'absence de contact avec la population locale, ni famille ni amis pour occuper leurs loisirs.

Michel est chargé de récupérer ces jeunes pour les occuper durant leur temps libre, notamment les WE en leur offrant des activités scoutes.

Il s'agit d'un curieux challenge : pratiquer des activités scoutes, camping, grands jeux, feux de camp, etc. sur une base aérienne au milieu des pistes d'envol.

Non sans difficulté, il va y arriver et même innover. Il va prendre contact avec les EDF d'Orléans situés à une quinzaine de kilomètres de la base et proposer aux six groupes locaux d'accueillir de jeunes noirs pour assister leurs responsables d'unité. Pour les groupes orléanais c'est un cadeau tombé du ciel (ces aviateurs!) qui arrivent alors qu'il est déjà difficile de recruter de jeunes responsables.

Michel réalise un coup double car pour ces militaires antillais, sortir de la monotonie de Bercy pour aller découvrir la ville d'Orléans et ses habitants est une aubaine inespérée. Les voici intégrés dans les familles qui les adoptent comme leurs propres enfants. De part et d'autre l'amalgame est fait. A ce point que l'un des jeunes concernés ne rentrera pas au pays à la fin de son temps et épousera une jeune orléanaise.

Les foulards verts

Son service accompli, Michel ne reviendra pas vers son midi natal et abandonnera la science du climat pour des raisons personnelles. Il acceptera les propositions qui lui sont faites par Maurice Agogué (Ecureuil) Responsable régional Centre des EDF et P. Lacouchie (Chat) départemental du Loiret de continuer de s'occuper des troupes de la branche verte (garçons et filles de 12 à 15ans) sur le département et de préparer les manifestations du cinquantenaire des EDF. En contrepartie ils lui proposent nouvel emploi et logement.
Mais son tempérament de "conquistador" reprend le dessus et voilà qu'il entreprend d'étendre les valeurs éducatives du scoutisme laïque au milieu rural.

Assisté par une responsable de la FFE. N venu de Charentes-Maritimes pour entamer une carrière d'infirmière à l'Ecole locale de la Croix Rouge*, il va débaucher une cheftaine et un chef de troupe d'Orléans pour constituer une équipe d'ambassadeurs EDF appelée à exporter la technique scoute dans les communes importantes du Loiret en créant sur place UNE PATROUILLE LIBRE. Cette équipe sera sous l'autorité directe du commissaire départemental du Loiret et sera dénommée ACDPL-45 (Assistant du Commissaire Départemental pour les Patrouilles Libres)

La méthode

Sélectionner les villes importantes du département qui disposent sur place ou à proximité d'un collège d'enseignement général du 2è degré (CEG).
Parmi celles-ci prioriser celles dans lesquelles résident un ou plusieurs anciens ou actifs EDF, mais aussi celles qui ne disposent pas de structures d'éducation populaire actives. Ce cas est fréquent à cette époque où les jeunes de la commune sont orientés presque toujours vers les associations sportives qui occupent seules le terrain.

Rencontrer toutes les personnes attachées à l'éducation populaire et susceptibles de soutenir toute action de développement de l'idée laïque auprès de la jeunesse. A savoir, les anciens éclés, les notables, les enseignants, les élus pour les mettre au courant de notre projet et obtenir leur soutien. Toute ces mesures d'approche doivent aboutir à retenir la ou les candidatures de personnes qui deviendront le responsable moral et juridique de la structure appelée à apporter la caution de l'association vis à vie des parents et des autorités administratives.

La structure

Création de deux groupes d'enfants de 11 à 15 ans, filles et garçons séparés *(Les filles sont admises mais pas encore reconnues officiellement dans l'association)* qui seront appelées PATROUILLES LIBRES *(PL)*. Chaque patrouille choisira son chef *(CP)* qui assurera l'animation de son équipe avec l'aide temporaire d'un membre de l'équipe ACDPL Pour les différencier des autres éclaireurs ou éclaireuses ils disposeront d'un foulard vert .
Le recrutement de ces jeunes fera suite à un volontariat issu de réunions d'information dans les établissements scolaires ou des réunions d'information avec des familles.

Le rythme des activités sera adapté aux conditions locales mais aussi à la disponibilité des Responsables de l'équipe ACDPL qui seront mobilisés presque chaque WE pour mettre en œuvre les diverses actions énumérées ci-dessus.

Claude Francès

Pour compléter ces démarches, une opération de parrainage avec des Groupes de la ville centre Orléans est mise en place. Chaque paire de PL est rattachée à un Groupe local. Les Responsables de ce Groupe assureront la continuité de la formation par des activités réalisées dans la commune d'origine ou, à l'inverse, recevra à Orléans les deux PL pour une activité au sein du Groupe.

Dès que le système est rodé les PL sont définitivement rattachées financièrement et administrativement au Groupe parrain.

Pendant toute la partie initiale, l'Equipe ACDPL est financée par le budget départemental qui lui fournit en outre les moyens matériels nécessaires.

En quelques années les EDF du Loiret étaient présents dans une vingtaine de communes rurales qui représentaient environ 200 membres d'adhérents.

Communes concernées : Artenay-Beaugency- Bonny/Loire-Bellegarde- Cléry- Courtenay- Château Renard-Gien- Ingre- Jargeau-Lorris-La ferté st Aubin- La Bussière- Ligny- Mareau aux prés-Malesherbes-Meung/Loire- Patay- Sarran- Sennely- Sully/Loire. Pour certaines la présence des PL aboutira à la création d'un véritable Groupe local comme Jargeau, Gien et Malesherbes.

Un camp regroupera ces PL à Urugnes *(64)* et rassemblera 220 enfants, filles et garçons, de tout le Loiret.

Retour au pays

En 1966 les activités professionnelles de Michel et Claude conduisent à un retour pour Michel et un dépaysement pour Claude née en Lorraine.
L'équipe régionale des EEDF récupère les intéressés pour l'animation des unités de la région Languedoc-Gascogne mais ces derniers resteront fidèles à leur attachement à la branche "Eclaireurs-euses" Ils procèderont à l'encadrement de nombreux camps de formation 1er et 2ème degré, rassemblements nationaux etc. Ils participeront également à la création et au développement du Centre International de Bécours.

Michel a par la suite réduit son champ d'action pour prendre la direction du groupe Clément Ader de Muret avec lequel il organisera une grand fête pour célébrer en 2011 le 75ème anniversaire ce Groupe. Il a été à la création de l'AHSL avec Yvon Bastide et est toujours actif au sein de l'AAEE.

**Claude DECHET (FFE.N) épousera Michel FRANCES (EDF) en 1964 année où fusionneront les deux associations (FFE.N et EDF) pour devenir l'Association des Eclaireuses et Eclaireurs de France (EEDF).*

Témoignage :

« J'ai connu Michel il y a bien longtemps. Il faisait parti de la maitrise de stages de responsable d'équipe ou d'équipage dans ce qu'on appelait la région de Toulouse. Au sein d'un encadrement de fortes personnalités autoritaires persuadées de détenir la quintessence du scoutisme de qualité, il détonnait par sa bienveillance avec les jeunes éclaireuses et éclaireurs de la fin des années 60 que nous étions. Si certains d'entre nous sont restés dans l'association c'est peut-être un peu grâce à toi .

Merci, Michel. ».

p.b.

Yvon Bastide par lui-même…

(suite du numéro hors-série de novembre 2025…)

(…)

1960 - LES E.D.F.

Et les E.D.F. alors ? En 1954 j'ai été viré de Garches, j'ai donné ensuite un coup de main chez les sourds, Catherine a été nommée à Metz où elle a pris contact avec les groupes du coin, mais, pour ma part, je n'ai plus d'activités réelles pendant les années de démarrage professionnel. C'est en automne 1960 que Pierre Levée, en charge de la "province" de Paris, nous invite à son congrès, et nous nous y rendons bien volontiers. Pour assister à une bagarre du genre de celles dont les EDF ont le secret, qui conduit à la démission de l'équipe provinciale en question. Si j'ose dire, nous regardons passer les balles sans trop comprendre de quoi il s'agit, si ce n'est que Pierre et ses copains acceptent mal l'évolution du Mouvement et ont une forte opposition de la branche aînée.

La suite est amusante, sinon significative du degré de logique du fonctionnement du Mouvement puisque j'ai été viré pour incompétence quelques années plus tôt, je suis disponible. Pourquoi ne pas me faire participer à la nouvelle équipe provinciale de Paris ? René Duphil, qui est à l'origine de cette brillante idée, m'explique qu'il y a des choses intéressantes à faire, en particulier avec l'organisation du cinquantième anniversaire du Mouvement, qu'il ne faut pas accorder trop d'importance aux conflits de personnes, et que d'ailleurs il prévoit de confier la province à quatre personnalités de sa connaissance qui partageront les responsabilités : René Alauzen, inspecteur général de l'enseignement technique, qui a été commissaire de province un peu partout et connaît bien le métier, Henri Vacher, qui est directeur technique de la SONACOTRA *(création de Claudius Petit, ancien E.D.F., qui l'a conçue pour loger des travailleurs immigrés)* et a une bonne expérience de la gestion, Jean Delannoy, Normalien... Ce dernier ne participera jamais à ce "quarteron" car il rejoindra rapidement la terre Adélie, les mauvaises langues prétendant qu'il est parti en courant quand il a compris ce qu'on attendait de lui. Je me retrouve donc membre de l'équipe de province, bien entendu sans aucune expérience de la chose, finalement comme d'habitude. Je m'occuperai plus particulièrement de la "communication" et du cinquantenaire.

Dans le même temps, débarque à Paris Pierre Bonnet, venu, avec Jacqueline, rejoindre l'équipe nationale sur demande de René Duphil. Il a une longue expérience de l'animation du groupe de Commentry à partir de son recrutement par Henry Gourin à !'École Normale d'instituteurs de l'Allier. Les Duphil organisent une rencontre chez eux et nous créons donc avec les Bonnet une relation qui va durer. Pierre est chargé de l'organisation du cinquantenaire et me met dans le coup. Nouvelle étape donc dans notre vie "associative" nos deux filles commencent à grandir, Catherine s'occupe du groupe de sourds et je vais m'impliquer dans la région et le cinquantenaire.

Pour la région, "Zébu" Alauzen a une grande expérience de la chose, Henri Vacher est un excellent gestionnaire financier, en particulier pour nos investissements *(Cautines en Corrèze, un ancien bordel dans la forêt de Sénart, un moulin à Sainte-Suzanne)*. Je n'ai pas grand-chose à y faire et je concentre mes efforts sur la préparation de la plaquette du cinquantenaire qui servira de "programme" à la dernière manifestation salle Pleyel et qui nous rapportera beaucoup d'argent.

Pour l'échelon national, je vais participer à l'encadrement d'un "Cappy Commissaires" à Boulouris fin août 1961, et je donnerai un coup de main à Pierre Bonnet pour la rédaction de diverses plaquettes d'information ou de formation. Effectivement, j'aime ce genre d'activité et je le prouverai plusieurs fois par la suite. Mais la grande affaire se situe dans les manifestations du cinquantenaire, à Clermont d'abord, puis à Orléans.

La suite dans le prochain numéro…

Jacques Piraud n'est plus

Bernard Machu a bien voulu répondre à notre demande de dresser un portrait de ce personnage tumultueux. Nous avons aussi demandé à François Baize de bien vouloir nous dresser le portrait de son ami, (au moment du bouclage nous ne l'avons pas encore reçu) nous publierons sa réponse dans un prochain numéro).

Je n'étais pas vraiment proche de Jacques Piraud et ne me sens donc guère en mesure d'apporter un témoignage intéressant à son propos

(…) François Baize fut durant des décennies l'un des proches de Jacques, depuis l'époque (et sans doute avant ?) de l'équipe nationale dirigée par Pierre Bonnet, à la fin des années 60 et au début des années 70, dans laquelle Jacques était commissaire national à l'information, et François commissaire national route (avant d'être délégué général de 1979 à 1982). François, que j'ai revu il y un an de cela, aurait bien des choses à dire qui méritent d'être conservées...

- J'ai fait brièvement partie du FRAM pour l'expédition au Spitzberg de l'été 1979, aventure mémorable, jumelée à un camp aux îles Lofoten, le tout organisé par Jacques, Claude Kergomard, et Gérard Mallet (entre autres…). Je te joins quelques photos de Jacques prises lors de cette épopée. C'est le type à la barbe blanche et au ciré jaune.

- Et j'ai des souvenirs, comme beaucoup d'entre nous, de l'orateur flamboyant des Assises d'Avignon de 1974, des Assemblées générales de l'époque, et du leader charismatique du courant « Avignon continue », dont je fut quelque temps un modeste mais vaillant petit fantassin. D'ailleurs, chaque fois que nous avons eu depuis l'occasion de nous revoir, je le chambrais en m'inclinant avec respect, saluant en lui « le chef d'orchestre clandestin de la destruction du scoutisme laïque », ce qui le faisait bien rigoler… La dernière fois, il y a une dizaine d'années, à l'occasion du fameux colloque à l'UNESCO.

- Il nous a marqué aussi par de nombreux textes importants, et fort bien écrits… J'ai là en mémoire, mais il y en a de nombreux, le numéro spécial de Routes Nouvelles intitulé « Jeunesse engagée », paru au début des années 70, que l'AHSL doit bien sûr avoir dans ses archives. Et également la brochure « Vivre au plaisir » parue à la même époque, comme supplément au n° 7 de l'Astrolabe, le bulletin des EEDF de la Région de Grenoble. J'avais dû te la transmettre il y a quelques années, je te joins la couverture pour vérification.

Je souscris tout à fait à ce que dis Alain : « il a fait sans doute plus que beaucoup de bien pensants » , et, comme le dit Colette Charlet, sur le gars « pas facile » qu'on évoque avec « tendresse » ...

« Les sœurs Jacob » Marie Desplechin et Fred Bernard
d'après le film et le livre de David Teboul Editions Les Arènes

Promenons-nous ans les chants:

Un carnet de chants

(ou l'aventure du carnet de chants EEDF paru en 1991)

Valérie Maindron
Membre active des EEDF depuis 1970
au Groupe de Poitiers de louveteau à responsable.

Dès le début des années 1980, le secteur "Expression Création" des EEDF, rassemblant surtout des amateurs de théâtre et de musique (et d'impros de toutes sortes !), a entre autres axé ses propositions sur la pratique du chant – inhérente aux éclés. Ainsi sont nés un certain nombre de chœurs éphémères, en stage, en atelier, comme la "chorale des slibards" (!) de Bécours, lors de la Fête de la musique de 1984, et bien d'autres.

Le projet du carnet de chant s'est construit autour de l'envie de renouveler le répertoire en proposant des chants nouveaux (à l'époque !) ou en "fixant" certains classiques connus aux éclés mais interprétés approximativement, sans remettre toutes les vieilles chansons traditionnelles des mouvements scouts. L'idée était de donner des outils pédagogiques aux responsables pour aider à maîtriser cette activité – et qu'ils y prennent plaisir !

Autour de Jean-Pierre Weyland, maître d'œuvre du secteur, se sont retrouvés des amateurs ou professionnels de la musique comme René Baëtens, Catherine Bonnin, Anne Généreau, Jean-Pascal Assailly, Michel Devillers, Anne-Claire Auvray, Valérie Maindron, entre autres.

Nous avons décidé des objectifs, dressé des listes, beaucoup discuté des choix, passé un temps fou à rechercher les éditeurs, subi les errances de la poste, failli devenir dingues avec les corrections des partitions… A noter le travail de fourmi d'Evelyne Doublet qui a fait le suivi d'édition.

A la Toussaint 1988, nous nous sommes retrouvés à Paris pour enregistrer une cassette de quinze chants variés et sur la face B, proposer une orchestration pour 12 d'entre eux ; ce fut intense !

Les aspects pédagogiques étaient ambitieux :

- Pas de chanson publiée sans l'intégralité des paroles, la partition et les références d'auteur et maison d'édition.
- Une introduction très formatrice "Les dix clés pour bien (faire) chanter".
- Un lexique de termes musicaux.
- Plusieurs sommaires, dont un par titre, un par auteur, un par difficulté et un par branche (âge).

Cet outil est-il devenu une référence aux EEDF ? Nous n'avons pas forcément maîtrisé sa diffusion, son rayonnement ou absence de… Les "traditionnels" reprochaient l'absence de certains "tubes", les autres une certaine complexité. Il me semble que ces dernières années, il est parfois cité avec respect (!), mais je ne crois pas, à ma connaissance, qu'il ait été utilisé comme nous en avions rêvé…Qu'en est-il vraiment ?

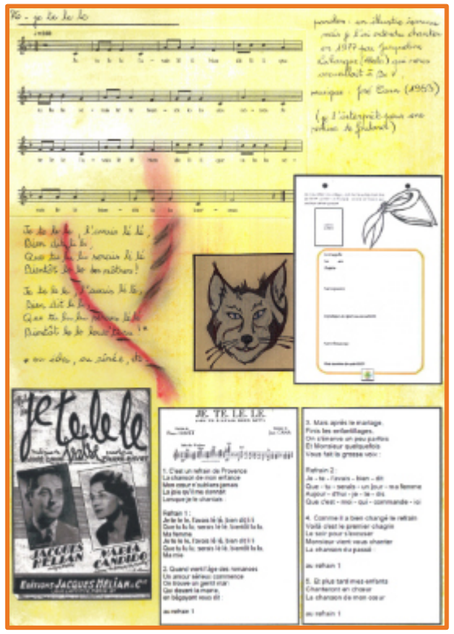
Promenons-nous ans les chants:

La Goguette

Frédéric Nadaud

Définition de la goguette selon Wikipédia : La goguette est une ancienne pratique sociale festive en France et en Belgique consistant à se réunir en petit groupe amical … pour passer ensemble un bon moment et chanter. Son activité principale est d'organiser ponctuellement des soirées de goguette, soirées lyriques ou soirées chantantes.

Dans ces soirées on se retrouve pour se détendre, boire, rire, s'amuser et « pousser son cri », c'est-à-dire chanter sa chanson … Pour cela on s'inscrit et on est appelé pour chanter, quand vient son tour, par le maître des chants … On chante des chansons déjà connues. On en crée aussi de nouvelles, souvent sur des airs déjà existants … Deux chansons françaises célèbres : Frère Jacques et L'Internationale ont été créées par des goguettiers. La première par Jean-Philippe Rameau – qui faisait partie d'une célèbre société joyeuse, bachique et chantante : *la Société du Caveau*, – la seconde par Eugène Pottier.



Quel rapport avec notre scoutisme ? Nous chantons et nous créons souvent des chansons sur des airs connus. Commençons par un exemple de chant de table, sur l'air de *Frère Jacques*, justement : *Midi sonne (x2) / Au clocher (x2) / L'estomac réclame (x2) / À manger (x2)*.

Et certains chants sont tellement passés dans nos mœurs qu'on en oublie qu'ils sont des goguettes. Peut-être avez-vous entonné le chant officiel des Éclaireurs de France pour leurs louveteaux ? *Oui, c'est nous les louveteaux, petits loups de France…* Ce chant écrit par J.-O Grandjouan, un grand pédagogue du scoutisme laïque, utilise la mélodie d'un Noël de Louis Claude Daquin (1694-1772), musicien et organiste français.

Ou ce chant de préparation du repas sur l'air de *Auprès de ma blonde* ? *Je prends un' pomme de terre / Et je prends un couteau / Je lui enlève la terre / Et c'qu'on appelle la peau / Et puis les œilletons / Et tout c'qui n'est pas bon / Et puis je la coupe en petits petits morceaux / Et pour faire la soupe je la mets dans l'eau.*

Peut-être avez-vous entonné *Il avait l'sourire éclaireur…* ? Paul Roques (Loup joyeux) l'a composé sur une musique de pub qui passait dans les cinémas dans les années 1930 pour un journal : Il lisait le P'tit Parisien.

Certains groupes utilisent une goguette lors de la remise de foulard : *Je te le le / L'avais lé lé / Bien dit li li / Que tu lu lu / Serais lé lé / Bientôt lo lo / Des nôtres …*, sur une chanson plutôt critiquable de l'année 1953 de P. Havet et J. Cana.

Certaines goguettes ont eu moins de succès que leur modèle. On trouve dans le Roland, un des premiers carnets de chants des Scouts de France, la goguette d'un chant de Café-Concert (de M. Legrand et V. Meusy) que nous interprétons à la veillée : *La nuit est limpide / L'étang est sans ride / Dans le ciel splendide / Luit le croissant d'or… Les crapauds (écrit en 1897)* devient La veillée au camp sous la plume de R. Comte : *La lune sereine / Inonde la plaine / Et pas une haleine / Ne trouble la nuit…* malheureusement tombée dans l'oubli !

A vos plumes : Dénichez les goguettes dans les chants que vous entonnez, et faites-nous parvenir ces trésors *(n'oubliez pas de mentionner les noms des auteur.e.s, trop souvent oublié.e.s)*.

Appel à nos lecteurs: SOUTENIR L'ACTION de l'AHSL.

L'AHSL créé à l'initiative d'Yvon Bastide, œuvre depuis sa création pour la mémoire de l'histoire du scoutisme laïque. L'association alimente régulièrement son site internet par des documents historiques, des extraits de revues, des témoignages. Elle a collaboré à l'édition de nombreux ouvrages sur le sujet et essaie de répondre au mieux aux demandes de renseignements ou documents qui transitent par son site.

Pour que l'AHSL vive, elle a besoin de moyens humains, mais aussi financiers. Comme beaucoup d'associations aujourd'hui, il ne faut pas compter sur la générosité des pouvoirs publics… Soutenir notre action en prenant votre adhésion est donc primordial pour l'avenir de l'AHSL.

Alors, pour que l'AHSL vive, adhérez.

Merci.

Adhésion à l'A.H.S.L. (Association pour l'Histoire du Scoutisme Laïque).

Nom: ..... Prénom: .....

Téléphone portable: ..... Adresse e-mail: .....

Adresse postale: .....

.....

.....

.....

Montant de la cotisation (pour l'année) :

☐ **25€ adhésion normale.** ☐ **15€ adhésion pour les adhérents EEDF et/ou AAEE.**

☐ **.....€ adhésion de soutien** (si vous êtes plus généreux·euse…).

Chèque à mettre l'ordre de AHSL et à envoyer à :

M.Bernard LEFÈVRE
96 rue de Belleville
75020 Paris

Pour un virement bancaire:
IBAN : FR761010 7001 1800 2250 3711 068

À ..... **Le** ..... **Signature:**

Mise en page A.d.S.(Ph.Bt) - impression E.E.D.F.